

Première Exposition

LE GROUPE DES NEUF

et leurs amis

SCULPTURES, PASTELS ET DESSINS DE

JEAN CARTON

RAYMOND CORBIN

PAUL CORNET

MARCEL DAMBOISE

LEON INDENBAUM

LEOPOLD KRETZ

GUNNAR NILSSON

JEAN OSOUF

RAYMOND-MARTIN

INAUGURATION

MERCREDI 29 JANVIER 1964 DE 17 H. A 20 H.

GALERIE VENDÔME

12, RUE DE LA PAIX - OPÉRA 84-77

JUSQU'AU 15 FÉVRIER DE 10 H. A 12 H. 30 ET DE 14 H. 30 A 19 H.

LES DIMANCHES 2 ET 9 FÉVRIER DE 14 H. 30 A 19 H.

JEUNES SCULPTEURS SÉLECTIONNÉS
POUR LE PRIX ÉMILE GODARD

CHARLES AUFFRET
RENÉ BABIN
LOUIS DERBRÉ
FRÉDÉRIC FIEDORCZYK
ANDRÉ HOGOMMAT
COLETTE MAIFFRET
JEAN MUHLETHALER
GUDMAR OLOVSON
FRANÇOISE SALMON
MICHEL SERRAZ
ILIO SIGNORI

le mardi 4 février à 18 h.
remise du
PRIX ÉMILE GODARD

« ... *L'originalité varie avec le temps. Et il est peut-être original de dire aujourd'hui que pour un artiste la révolte ne consiste pas à casser les vitres. Elle consiste seulement à bien dire* ».

ALBERT CAMUS.

« *L'audace est souvent où on ne l'attend pas et l'on peut être hardi en restant simple et direct* ».

GEORGE BESSON.

« *Sera-t-il encore permis aux créateurs de fuir ce grand bruit de théories, d'enchères, de spéculations en tous genres, qui poursuit aujourd'hui jusque dans leur retraite les chercheurs les plus modestes et les plus doués? Ce n'est qu'à la faveur du silence, qui fut l'aliment essentiel et la sauvegarde de tous les grands maîtres impressionnistes, qu'un artiste peut écouter ses voix intérieures* ».

CLAUDE ROGER-MARX.



C'EST DANS LA GRANDE TRADITION QUE L'ON INNOVE

Le hasard sans doute, ou la logique mystérieusement inhérente à la vie, a voulu que la première exposition du *Groupe des Neuf* se tienne rue de la Paix, à deux pas de l'Opéra et de cette « danse » de Jean-Baptiste Carpeaux qu'une grâce inimitable emporte, qu'on ne peut revoir sans plaisir.

Cette présentation de sculptures, dans la lumière mesurée de l'hiver, ne ressemble à nulle autre. Elle se propose avant tout de montrer que ce goût infini de la vérité qu'éprouvaient Coysevox,

Houdon, Carpeaux, persiste dans le désarroi d'aujourd'hui. Rodin, Bourdelle, Maillol, Despiau, Malfray, il ne faut plus qu'on l'ignore désormais, ont des continuateurs modernes. Et la liberté s'inscrit, pour ces créateurs actuels, dans une maîtrise toujours plus intime de leur métier. De longue date, leur admiration mutuelle se fonde sur la beauté de leurs œuvres, aussi éloignées de l'académisme d'usage que des formalismes du jour. C'est dans le courant de la grande tradition sculpturale, qui remonte dans notre pays à la nuit des temps, qu'ils innovent.

La forme vivante naît ici de l'étude passionnée de l'être humain dans son mystère et son mouvement. Sur chaque visage sans pareil, l'âme par degrés devient visible.

La présence des jeunes éclaire la continuité de cet art vivant, son dynamisme, ses chances d'avenir.

Le renouvellement perpétuel de la sculpture humaniste depuis les premiers âges correspond à une impérieuse nécessité, à une loi de nature. La « figure », le buste impliquent la synthèse irremplaçable d'une forme inédite et d'une vérité d'ordre intérieur. La photographie, le film n'ont rien à voir, quoi qu'on en dise, avec l'échange qui se fait ici sur le plan de la création, cette communication des profondeurs. Rien ne peut comme la sculpture prolonger la présence de l'être humain qui l'inspira, maintenir avec lui un dialogue durable, témoigner de ce qu'il fut.

Alors que certaines valeurs fondamentales semblent en péril, la sculpture présente à l'homme de ce temps le miroir moral qui contribue à l'éveil ou à la maturation de sa conscience. Elle donne réponse et forme au désir poignant qu'il a de durer. Elle garde au passé la saveur de la vie, son actualité directe. Elle est sans doute le plus haut défi que l'on puisse jeter à la mort, à l'anéantissement des êtres.

Voici quelques jours, M. François Mauriac écrivait qu'il se détourne d'un art dont l'homme est absent pour découvrir dans le petit écran de sa télévision, chacun avec sa tragédie secrète, les visages de ses contemporains.

Il importe aujourd'hui de prendre garde à ceux qui donnent tout d'eux-mêmes pour maintenir, dans notre univers en mutation, cette primauté de l'humain qui ressemble à quelque grande espérance.

JULIETTE DARLE.